

Séjour à Gourcy : 3 au 9 décembre 2012

Résumés des informations récoltées à l'UGNG et dans les groupements Naam par Béatrice Tissot et Barbara Diserens

Centres alpha

- Construction et financement des centres

Dans les budgets que l'UGNG envoie à Trait d'Union, le coût d'un centre est toujours en 2 parties : la participation financière de l'UGNG et l'apport non monétaire des bénéficiaires. L'apport financier (environ 800'000 CFA) couvre les frais d'achat de matériel : ciment, tôles, bois pour la charpente, fenêtres, porte, tableau noir, mobilier. Il permet aussi de payer les artisans qualifiés. Si le maçon habite le village, il est payé par le ou les groupements qui ont demandé la construction du centre.

Les bénéficiaires fabriquent les briques en banco et fournissent la nourriture. Une brique est estimée à 25 CFA, ce qui représente une somme de 200'000 CFA.

Dans les budgets futurs, cet apport non monétaire sera mis en marge à titre indicatif, il ne doit pas figurer dans le montant demandé à Trait d'Union.

- L'enseignement dans les centres d'alphabétisation s'organise en général comme suit :

Le cycle de base se déroule sur deux fois trois mois, pendant la saison sèche, entre décembre et avril-mai. La première année (formation initiale) permet les acquisitions de base en lecture, écriture et calcul. La deuxième année sert de formation complémentaire de base (FCB). Le cycle se termine par un examen validé par une attestation donnée par la DPEBA (direction provinciale de l'enseignement de base et de l'alphabétisation).

Après ce premier niveau, les apprenantes et les apprenants peuvent suivre des formations spécifiques d'une durée de trois mois, thèmes selon leurs intérêts : santé mère-enfant, hygiène, environnement, diguettes, reboisement, élevage, petits crédits, foyers améliorés. Il existe aussi la possibilité d'un recyclage bilingue, pour acquérir des bases en français.

Les alphabétiseurs sont payés par l'Etat, 75'000CFA pour 3 mois (env. 140.-). Les livres des apprenant(e)s sont aussi fournis par le gouvernement. Par contre, chaque participant(e) doit acheter 3 cahiers, 2 stylos bleus et 2 rouges et de la craie (env. 2.30 CHF)

Pour devenir alphabétiseurs, les candidats doivent passer un test. Ceux qui sont retenus font chaque année une formation de 30 jours. L'étape suivante peut être la fonction de superviseur. Le système est le même : test d'admission, puis 30 jours de formation par année. Le superviseur passe d'un centre à l'autre pour rencontrer les apprenant(e)s et les alphabétiseurs.

Témoignages de femmes et d'hommes rencontrés dans les centre de Danaoua, Tangaye, Lago et Yirtaoré (Lago 2), réponses à la question:

Qu'est-ce que l'alphabétisation leur a apporté ?

- *Je connais ma pointure de chaussures.*
- *Je sais mieux entretenir mon foyer familial.*
- *Si je participe à une réunion, je peux mieux rendre compte de ce qui s'est dit.*
- *« L'oral part, l'écrit reste ».*
- *J'ai des connaissances pour la gestion de la forêt.*
- *J'ai appris à aménager les champs.*

- *Les femmes alphabétisées sont plus éveillées. Elles peuvent parler quand elles sont avec les hommes. Avant, les hommes parlaient et les femmes donnaient l'eau à boire.*
- *Je sais gérer un petit crédit et faire du petit commerce : faire et vendre des galettes.*
- *Nous envoyons nos enfants à l'école, il n'y a pas de filles non scolarisées.*
- *Je rembourse plus facilement un crédit.*
- *Nous avons de meilleures connaissances en hygiène, en santé pour l'entretien de nos enfants.*
- *Nous savons mieux nous défendre.*
- *Je suis capable d'aller voter.*
- *J'ai appris des méthodes pour mieux cultiver.*
- *J'ai des connaissances pour l'élevage : comment garder les animaux dans un enclos, quelle quantité de nourriture leur donner.*
- *Des hommes alphabétisés sont capables de gérer des cultures de cacao en Côte d'Ivoire.*

Histoires personnelles d'un homme et d'une femme de Tangaye :

L'homme a suivi, depuis 2004, les cours d'alphabétisation dans le centre de Tangaye. Puis il a été admis pour la formation d'alphabétiseur, fonction qu'il a exercée à Tangaye. Par la suite, il est devenu superviseur.

La femme témoigne de toutes les connaissances qu'elle a acquises en 5 ans, depuis qu'elle est alphabétisée. Et elle continue sans cesse de se former. Lors de notre visite, elle était en train de suivre un recyclage bilingue. Ce qui est important pour elle, c'est qu'elle sait maintenant gérer un projet. Elle est membre du comité du moulin de la plateforme multifonctionnelle, responsable des comptes.

Plateformes multifonctionnelles (voir affiche)

Mises en place depuis 2007 par l'Etat.

Commune de Gourcy : 12 plateformes dans les villages (1 privée)

Pour la gestion de ces plateformes multifonctionnelles, l'Etat a choisi comme interlocuteur officiel la Fédération des Unions de groupements Naam qui elle délègue aux Unions. Ainsi, pour la commune de Gourcy, c'est Fatimata Ouedraogo qui rassemble chaque mois les comptes des 12 plateformes de la commune de Gourcy.

Si un village demande une plateforme, il transmet sa demande à l'UGNG qui la transfère à la Fédération. Cette dernière soumet ensuite la proposition à l'Etat.

6 S

En 1976 Bernard Lédéa Ouedraogo fonde, avec le Français Bernard Lecomte, expert en développement, l'association Six S (Se Servir de la Saison Sèche en Savane et au Sahel). Tandis que le Naam est un mouvement populaire, les Six S est une organisation non gouvernementale ayant pour vocation de lever les trois principaux obstacles à la mobilisation paysanne :

- le manque de savoir-faire technique pour faire face à la sécheresse et à la désertification ;
- le manque de qualifications pour traiter et négocier avec les agences gouvernementales d'aide au développement ;

^[1]_[SEP] - le manque de fonds pour mettre en application les petits projets.

En 1989, l'antenne Six S de Gourcy est devenue l'UGNG. Pierre Ouedraogo qui était le président de Six S, est devenu celui de l'UGNG.

Puits

Le busage d'un puits est cher : entre 2 et 3 millions de CFA (entre 3750 et 5600 CHF environ). L'UGNG contrôle toujours si un village peut assumer une telle construction.

Le creusage du puits est fait par la population. L'UGNG finance le busage et la margelle. Le prix du ciment varie d'un jour à l'autre. Le puisatier est payé 5'000 à 7'000 CFA par mètre de profondeur. Dans le prix, il faut aussi compter la location des moules. Ainsi, un puits de 35 mètres de profondeur et de 2 mètres de diamètres coûte entre 2'000'000 et 2'500'000 CFA.

Savonnerie

Nous avons visité le périmètre de la savonnerie. Le terrain (997m²) est entouré d'un mur avec une grande porte d'un côté qui permet l'accès de véhicules, une petite porte à l'opposé pour les piétons et les deux roues. Le premier bâtiment du centre est celui de la savonnerie : une grande salle pour la fabrication du savon, un dépôt et un petit bureau.

La commune de Gourcy a attribué ce terrain à l'Union pour 25'000 CFA (env. 50.-). L'Union a ensuite dû payer une attestation de construction de 50'000 CFA. Le prix du permis d'utilisation sera calculé plus tard.

L'UGNG a eu des problèmes avec les justificatifs bancaires qui ont mis du temps à leur arriver à cause d'une erreur d'adressage. Le comptable n'a réalisé que récemment que Trait d'Union n'a pas payé les 2'750'000 CFA (env. 5'020) pour le mur de la savonnerie. La somme a été empruntée à l'UGNG.

Le matériel pour équiper la savonnerie n'a pas encore été acheté. Il sera fabriqué à Basnéré, à la savonnerie de Ouhigouya. Le travail de la savonnerie commencera en janvier par la formation de 4 à 6 nouvelles femmes, les anciennes, celles qui travaillaient dans la première savonnerie, ont en effet arrêté pour raison d'âge.

Les projets pour la suite des constructions dans ce périmètre sont de la musique d'avenir. Deux bâtiments auront la priorité : un pour le tissage et un pour la teinture.

Il restera ensuite encore de la place pour au moins un bâtiment. Aucune idée n'a encore été émise.

CEAS (Centre écologique Albert Schweizer)

Tout le matériel proposé par le CEAS est trop cher. Une des animatrices voulait s'acheter une couveuse, elle a dû y renoncer. L'UGNG s'est aussi renseignée sur les prix pour équiper la savonnerie. Le matériel est de bonne qualité, mais beaucoup trop cher. Pour tous les projets, l'UGNG demande toujours 3 devis et prend le plus avantageux.

Le CEAS collabore avec les mairies.

Organisation de l'UGNG

L'UGNG est chapeauté par un bureau exécutif de 14 personnes, chacune membre d'un groupement Naam de l'Union. Le bureau exécutif représente les groupements des villages. Pierre Ouedraogo en est le président, Boukari Ouedraogo, le vice-président, Djénéba Ouedraogo membre. Ces trois personnes ne sont pas animateurs du l'Union.

Le bureau exécutif se réunit quatre fois par année. Les animateurs, avec Pierre et Djénéba, se rencontrent une fois par mois pour faire le programme du mois suivant.

Moutons

Dans un village, des moutons sont morts d'intoxication parce qu'ils ont mangé les repousses du mil qui ont redémarré parce que les récoltes ont été suivies de fortes pluies. Ces repousses sont infectées par un nouveau ver qui agit comme un poison et contre lequel il n'existe pas de médicament. L'espoir des paysans est que la sécheresse va éradiquer ce parasite...

En 2012, aucun mouton de case n'a été distribué. Actuellement, 4 groupements féminins ont fait une demande. Un groupement féminin peut obtenir 20 moutons de case, 2 par femme. L'UGNG choisit les groupements qui pourraient en bénéficier selon des critères précis : groupement qui marche bien, qui n'a jamais reçu de moutons, ...

Puis le groupement choisi décide en assemblée générale quelles sont les femmes qui recevront 2 moutons après avoir suivi une formation sur la santé animale, donnée depuis 2008 par la DPRA (direction provinciale des ressources animales). La DPRA assure ensuite le suivi vétérinaire.

En décembre un mouton valait environ 35'000 CFA (env. 70fr). Auparavant, ce prix était de 15'000, puis a passé à 25'000 CFA. Les femmes gardent les animaux 9 mois. Correctement engraisés, ils se vendent 60-70'000 CFA.

GSA : grenier de sécurité alimentaire

Les banques de céréales se sont transformées en greniers de sécurité alimentaire. On peut y trouver du mil, du riz, de la farine de blé, des feuilles de baobab, huiles de différentes sortes, tout ce qui est consommable dans une famille.

En son temps, Trait d'Union avait versé 3'000'000 CFA comme fonds de roulement pour la banque de céréale (GSA) de Gourcy. Actuellement ce fonds de roulement se monte à 3'750'000 CFA.

Les groupements et leur fonctionnement

En 2012, aucun nouveau groupement n'a été formé. En 2011, 2 groupements masculins et 2 groupements féminins ont été créés. Chaque membre paie 100 CFA par an au groupement. L'adhésion à l'UGNG se monte à 1000 CFA par groupement et 100 CFA par personne. Le groupement verse aussi 10'000 CFA à la Fédération.

- La loi 14

Cette loi, votée en 1999 et appliquée depuis 2000, exige d'un groupement des travaux en filière pour qu'il soit reconnu comme personne morale et puisse recevoir des semences. Le groupement doit choisir **une** culture : cela a posé immédiatement le problème de la monoculture. Les Naam ont contourné le problème : un groupement doit être composé au minimum de 5-10 personnes. Alors, selon le nombre de membres, un groupement peut avoir plusieurs filières. (60 membres = 6 filières !!)

- Une formation est importante à l'intérieur des groupements, celle de la vie associative. On y aborde les questions de l'organisation du groupement, de l'entente en son sein, du rôle de chaque membre, du bureau. Les statuts et le règlement intérieur sont expliqués en moré.

- Toute femme mariée peut entrer dans un groupement Naam.

BTEC : Baoré (=grenier) Tradition Epargne et Crédit

La BTEC est une institution de microfinance pour lutter contre la pauvreté.

400 groupements Naam (personnes morales avec trois signatures) ont un compte à la BTEC. Depuis 2006, des travaux de restructuration des BTEC ont eu lieu. Cela a permis de mettre les BTEC en réseau. Celle de Gourcy l'est aussi depuis 2008. Le but était d'éviter que chaque BTEC fonctionne seule dans son coin. Cette réorganisation a entraîné une augmentation de personnel.

Diguettes, fumure et zaï amélioré

Dans la région de Gourcy, de plus en plus de diguettes sont construites. La conséquence en est qu'il faut aller chercher les cailloux de plus en plus loin, et avec un camion.

Si un groupement suit une formation pour la construction des diguettes, il participera ensuite la même année à une formation sur la fumure et le zaï amélioré.

Les formations comportent une partie théorique, puis surtout de la pratique sur le terrain. Les animateurs de l'UGNG assurent ensuite le suivi.

Les formations sont données soit dans les groupements mêmes, soit sur un terrain-école, ce qui permet de former plusieurs groupements à la fois.

La construction des diguettes a lieu pendant la saison sèche, jusqu'au mois de mai. Le groupement doit trouver les cailloux et arranger la route pour qu'un camion payé par l'UGNG puisse assurer le transport.

La fumure se fait en février-mars. La fosse fumière doit être arrosée pendant 3 mois pour que le matériau soit utilisable.

Pour faire du zaï amélioré, les paysans creusent des poquets de 20 cm de profondeur et de 37 cm de diamètre et y ajoutent de la fumure.

Rôle des animateurs

Les animateurs de l'UGNG se doivent d'être des exemples : les paysans et les paysannes doivent pouvoir voir dans leurs champs le bien-fondé des nouvelles techniques qui leur sont proposées.

Les animateurs sont aussi des formateurs et ils assurent le suivi des groupements qui se sont formés.

Formations

Elles ont lieu dans les villages ou au siège de l'Union. Les animateurs des formations ne sont en général pas payés.

Il y a toujours des listes de présences.

Les formations sont le plus souvent mises sur pied à la demande des groupements : diguettes, fumure, reboisement, foyers améliorés, vie associative (fonctionnement des groupements), plateformes multifonctionnelles, formation à la gestion (d'un projet, d'un petit crédit).

Une nouvelle formation est importante : technique de négociation et recherche de partenaires. Le groupement apprend à définir un projet et à être capable de le défendre. Puis il doit oser le défendre, savoir où aller le défendre et pouvoir argumenter.

Reboisement

Tout projet de reboisement est lié à la création d'un tapis herbacé.

625 arbres sont plantés par ha.

Maraîchage à Guelba

Le périmètre de maraîchage de Guelba se trouve dans un bas-fond, équipé d'un puits. Le terrain est préparé dès la fin des récoltes de mil et de maïs.

Les maraîchers font leurs plantons de tomates ailleurs, avant que le terrain soit libre. Ils les repiquent en octobre. Toutes les autres pépinières se font sur place. Les pommes de terre se plantent entre octobre et décembre pour être récoltées avant fin février, parce qu'ensuite elles ne supportent pas le soleil.

En mars-avril, on cultive plutôt les carottes.

Récoltes 2012

Les récoltes de 2012 ont été bonnes. Elles auraient pu être encore meilleures si tous les paysans avaient eu la condition physique nécessaire pour ensemer plus de champs. Certains n'ont pas pu se nourrir correctement avant le temps des semences et n'ont pas eu l'énergie nécessaire pour cultiver autant que nécessaire.

Les champs ensemencés ont donc bien produit, mais au final les récoltes ne sont pas suffisantes pour assurer une sécurité alimentaire.

Autres partenaires de l'UGNG

- L'UGNG a eu pendant un peu plus de 10 ans un soutien de l'ONG allemande « Brot für die Welt » (Pain pour le Monde). Cette ONG a financé les salaires des formateurs-consultants, des puits, des journées de bennes, l'équipement de 2 périmètres de maraîchage, l'achat des motos des animateurs.

A noter que les motos commencent à vieillir (à être amorties comme on dit là-bas !)

« Pain pour le Monde » a suspendu son aide fin 2010, choisissant de s'investir dans des pays souffrant de la guerre ou de ses conséquences.

- Olonne-sur-Mer est jumelée avec la commune de Gourcy depuis 1987. D'abord porté sur l'appui aux groupements paysans, le jumelage s'est affermi au fil des années et touche aujourd'hui tous les secteurs de la vie socio-économique de la commune de Gourcy. Des groupements Naam peuvent obtenir un financement en s'adressant directement au comité de jumelage.

- L'Etat cherche le financement sur le plan international du « Fonds national pour l'alphabétisation et l'éducation non-formelle » (FONAENF). L'Etat finance les salaires et les formations des alphabétiseurs et des superviseurs, ainsi que les livres des apprenants.

Le salaire d'un alphabétiseur est de 75'000 CFA par campagne (3-4 mois), entre décembre et juin (maximum au 15 juillet).

Villages visités

Danaoua :

Le village compte 3 groupements Naam : 2 féminins (35 et 33 membres) et 1 groupement masculin (22 pers.).

- Centre alpha : Le centre a été demandé par les groupements féminins. Pour financer le maçon, elles ont fourni des prestations dans les champs. Elles ont versés leurs gains dans la caisse de leur groupement. Le comité du centre est constitué de 4 femmes et de 2 hommes. Le premier cours de base, qui a commencé en 2006, comptait 27 femmes et 2 hommes. Depuis le début, 38 apprenant(e)s ont été admis(es) à l'examen de fin de 2^{ème} année.

Autres activités des femmes :

- Fabrication de fours améliorés (formation donnée par Fati)

Les femmes fabriquent un banco spécial avec du banco, de la paille pilée, de la bouse de vache, une sorte de haricot collant (colle appréciée par les cordonniers). La préparation du matériau prend 15 jours. Il faut mouiller, triturer, écraser tous les jours.

Un four amélioré ne consomme que le quart de la quantité de bois nécessaire pour un four traditionnel, de plus il garde bien la chaleur lorsque que le feu est éteint.

- Poterie

Les femmes viennent faire elles-mêmes les pots dont elles ont besoin et elles peuvent même en vendre.

- Reboisement

Un des groupements féminins a des champs reboisés, travail commencé il y a dix ans. Les arbres sont déjà impressionnants.

Tangaye

- La plateforme multifonctionnelle a été demandée par les deux groupements féminins de Tangaye. Pour l'achat du moulin, les femmes ont obtenu les 300'000 CFA nécessaires du GSA

(somme prélevée sur les bénéficiaires de ce dernier). Tous les groupements du village ont participé à la construction du bâtiment. Les femmes l'ont financé en fournissant des prestations de services.

Le moulin fonctionne depuis juillet 2010. En moins de 2 ans, il a dégagé un bénéfice de plus d'1 million de CFA (plus de 2'000.-). L'Etat a donc mis en place l'électrification du village. Des lignes ont été posées depuis le bâtiment de la plateforme jusqu'à des points de distribution (petites armoires). Les usagers installent ensuite les lignes jusqu'à leur domicile à leurs frais et paieront leur consommation personnelle. Le village a dû contribuer par une somme de 1'500'000 CFA. L'Etat va fournir un moteur plus puissant à la plateforme pour que la production d'électricité soit suffisante.

Prix pour la mouture : 50 CFA (10 cts) pour 4 kg, 25 CFA pour 2 kg.

L'impact de cette plateforme est important : Avant les femmes devaient aller moudre leur mil ailleurs en faisant de longs trajets qui leur prenaient beaucoup de temps. Moudre au village même représente pour elles un immense gain de temps : elles peuvent ainsi se consacrer à d'autres activités (souvent génératrices de revenu) : fabrication de dolo (bière de mil), petit commerce, gâteaux, prestations de services pour leur groupement.

- Fonctionnement du moulin

Le gasoil coûte 650 CFA (1€) le litre. 2 à 4 fois par mois les meules doivent être aiguisées à Gourcy (1'600 CFA par aiguisage + les trajets). L'idéal serait d'avoir un aiguiseur au village, mais ce n'est pas possible par manque d'eau sur place.

Les femmes qui sont responsables du moulin se partagent un salaire de 15'000 CFA (env. 30 fr) et peuvent garder ou vendre la farine qui reste dans le moulin ou à côté. Ce sont elles aussi qui assurent l'entretien mécanique, travail ainsi mieux fait que par des hommes ! Il s'agit de graisser le moteur, changer les courroies, etc. Depuis le début, il y a déjà eu de la casse : l'arbre, panne de moteur. En novembre 2012, tout a bien fonctionné.

Comptes de novembre 2012 :

Mouture :	entrées	157'425
	dépenses	57'800
	bénéfice	99'625
Dépenses :	gasoil 80l	52'000
	achat huile	1'000
	3 aiguisages meule	3'000
	frais de transport	1'800
	dépôt à la BTEC	90'000

- Depuis 7 mois, un groupe de 4 femmes, formées par la coordination de la plateforme multifonctionnelle, fait du pain sucré qui est vendu à Tangaye et dans les villages des environs (1 boîte de 6 boules : 150 CFA).

- Le GSA

En 2011, après les mauvaises récoltes, l'approvisionnement a été difficile. Karim Konkobo a dû aller 2 fois jusqu'à Bobo Dioulasso où il a été difficile de trouver les sacs nécessaires. Le problème du GSA de Tangaye est de ne pas avoir un fonds de roulement suffisant pour acheter assez à la fois : actuellement environ 2 millions de CFA. Avec un fonds plus important, un voyage pourrait être économisé et le mil acheté à un meilleur prix.

Si un sac a été acheté à 18'000, il sera vendu à 18'250. Le GSA perd un peu à la vente de chaque sac : le mil est revendu mesuré et non pesé, le prix est calculé comme ceci : 1 sac est divisé en 6 tines, mais en fait cela fait un peu plus de 100kg. En réalité un sac contient un peu moins de 6 tines !

- Groupement masculin

Les hommes font des diguettes, du reboisement, des fosses fumières, de la restauration des terres dégradées. Ils aident pour les travaux physiques pour la construction des bâtiments demandés par les femmes. Ils font les briques et les femmes amènent l'eau.

Un ½ ha a été reboisé avec des neemiers et des nérés. Ils ont eu au départ des problèmes avec la divagation des animaux. Une fois que les arbres sont assez grands, le groupement peut vendre du bois, ce qui permet d'acheter des engrais, des insecticides et de construire des fosses fumières.

Les travaux collectifs à venir sont la construction d'une route.

Lago

- Le centre alpha a été demandé par les groupements Naam du village. Il fonctionne chaque année depuis 2006 : deux cycles d'alphabétisation et des cours de recyclage y ont été donnés. Les apprenants sont en priorité des femmes. Une volée comporte 20 femmes et 10 hommes. Le recrutement d'apprenant(e)s pour une nouvelle formation initiale aura lieu en janvier 2013. Aucune formation spécifique n'est encore fixée pour 2013. Le comité attend une décision de l'Etat.

Dans le cadre des cours d'alphabétisation, les apprenant(e)s sont sensibilisés aux risques liés au SIDA, à la lutte contre l'excision, aux soins à apporter aux enfants. La question de l'égalité homme-femme est aussi abordée.

Les femmes nous ont dit qu'une femme éduquée comprend mieux les problèmes. Pour lutter contre l'excision, ce sont les jeunes femmes qui instruisent les autres femmes. Maintenant, dans le village, toutes ont compris et ne demandent plus l'excision pour leurs filles. C'est leur affaire, les hommes sont informés après.

3 femmes et 3 hommes forment le comité du centre alpha.

L'alphabétiseur trouve que le centre devient trop petit. On pourrait y ajouter des formations pour le français.

Le centre sert aussi pour diverses réunions. En cas de formation sur le terrain, il est utilisé comme dortoir.

En juin 2012, il a été mis à disposition d'un programme d'intégration scolaire pour enfants de parents nécessiteux (qui ne peuvent pas payer les fournitures scolaires). Le but était de faire acquérir à 80 enfants les notions de base nécessaires à leur réintégration en CP1 ou CP2.

Parallèlement à l'enseignement aux enfants, les parents bénéficient d'une sensibilisation pour les convaincre de la nécessité de l'éducation et de l'alphabétisation de tout enfant.

- Lago compte 4 groupements Naam (1 masculin, 3 féminins). Chacun a des champs collectifs où hommes et femmes cultivent du sésame, du sorgho, de l'arachide, du niébé. Chaque groupe fournit aussi des prestations de services.

Les groupements ont obtenu un puits, construisent beaucoup de diguettes, des fosses fumières.

Les femmes ont appris à construire des foyers améliorés. Elles regrettent de ne pas encore pu bénéficier de moutons de cases. Elles aimeraient aussi pouvoir être formées à la gestion d'un petit crédit. Elles souhaiteraient aussi avoir un moulin à céréales.

Yirtaoré (Lago 2)

- Autrefois Lago 2, ce village (1500 habitants) est indépendant depuis 2010. Ses habitants sont les « parents à plaisanterie » de Gourcy. *(Voir liste de sites en annexe)*

Le village compte 4 groupements Naam (2 féminins, 2 masculins) de 30 membres chacun. Leurs activités sont en gros les mêmes qu'à Lago : champs collectifs (arachide, sorgho, niébé, sésame), construction de foyers améliorés par les femmes, construction de fosses fumières par les hommes, mise en place de diguettes.

Les diguettes sont efficaces, la dégradation des sols est stoppée. 5 ha ont déjà été reboisés.

Lors des fortes pluies d'octobre 2012, beaucoup de foyers améliorés ont été détruits. Les femmes

doivent les reconstruire.

Les habitants du village rencontrent un certain nombre de difficultés dans leur vie.

Le manque d'eau a de nombreuses conséquences. Le maraîchage n'est pas possible pendant la saison sèche. L'élevage est problématique. Les femmes se plaignent de leur inactivité après les récoltes. Les jeunes, même mineurs, quittent le village pour aller tenter leur chance dans les sites aurifères (au nord du Yatenga). Il faudrait la construction d'une retenue d'eau ou d'un nouveau puits.

Même en étant un village, Yirtaoré est encore dépendant de Lago 1, car les habitants n'ont pas de maternité, ni de service de santé.

Les groupements souhaiteraient un pulvérisateur, une charrue, un tracteur ...

- Le centre alpha a été ouvert en 2009, mais l'alphabétisation se faisait déjà avant, sous un abri. 200 personnes ont déjà été alphabétisées.

Bouri

Dans le but de restaurer la terre, 5 ha ont été reboisés par un groupement féminin et un groupement masculin qui ont travaillé ensemble pour installer des diguettes et ensuite planter les arbres en saison sèche. L'essence choisie est le gommier arabe qui est un épineux que les chèvres ne mangent pas et dont les feuilles sont très fertilisantes. Quand les arbres seront assez grands, ils pourront être saignés pour fournir de la gomme arabe.

Les ravines qui étaient sur ces 5 ha ont été comblées et ont donné naissance à des haies vives. Sur la terre restaurée, les femmes font pousser des arachides et les hommes du sorgho.

Quelques adresses de sites pour celles et ceux que cela intéresse :

Parents à plaisanterie : - www.lefaso.net/spip.php?page=impression&id_article=35325
www.fr.wikipedia.org/wiki/Parenté_à_plaisanterie

Arbres : www.burkinafaso-cotedazur.org/arbres

Karité : <http://karite.org>.

Politique à Gourcy : www.lefaso.net/spip.php?page=impression&id_article=12990

Résultats des élections couplées (Les premières pages + p.78)

www.conseil-etat.gov.bf/...elections...annules/.../21-proces-verbal-et-l...

« Six S » www.syfia.info/index.php5?view=articles&action=voir&idArticle=1418

Fédération des Naam : <http://naam.free.fr/ALLEGE/FNGNAAM.htm>

Bernard Lédéa Ouedraogo <http://naam.free.fr/ADSL/Bernard.html>

Infos du Burkina www.lefaso.net/